

Les Premiers Hommes dans la Lune (1901) de **H. G. WELLS** (1866-1946)

Chapitre 5 : « En route pour la Lune »

Le lecteur pourra assez bien s'imaginer la chose, si, par une chaude nuit d'été, il se couche sur le gazon et regarde la lune entre ses pieds levés au-dessus de sa tête ; mais pour quelque raison, probablement parce que l'absence d'air la rendait si lumineuse, la lune semblait déjà considérablement plus large que vue de la terre. Les détails les plus minutieux de sa surface étaient extraordinairement clairs et, comme nous percevions son disque hors de toute atmosphère, ses contours étaient brillants et tranchés ; il n'y avait, à l'entour, ni reflets ni halo, et la poussière d'étoiles qui emplissait le ciel arrivait jusqu'au bord de sa circonférence et indiquait le contour de la partie qui était dans l'ombre. Tandis que je restais à contempler la lune entre mes jambes, ce sentiment de l'impossibilité qui ne m'avait pas quitté depuis notre départ m'assaillit avec une conviction dix fois plus forte.